



Philippe et Marie devant un magnifique bougainvillée: « Cultiver des plantes méditerranéennes était notre objectif de départ » - © D.R.

Éts horticoles du Cannebeth

Les fleurs de la passion



L'entreprise Cannebeth est le fruit d'une histoire d'amour, entre un homme et une femme, mais aussi d'une passion partagée pour l'horticulture. Marie Levaux nous explique le parcours qui a conduit son établissement de l'Hérault à devenir un des leaders dans le monde des lantanas mais également des bougainvillées et autres plantes méditerranéennes.

Nous avons posé nos valises à Mauguio avec mon mari le 1^{er} décembre 1985 », explique Marie Levaux qui codirige les établissements horticoles du Cannebeth dans l'Hérault. Tout a commencé à Angers. « Mon mari Philippe, natif d'Antibes et fils d'horticulteurs, était étudiant à l'INH (Institut national d'horticulture et de paysage) et moi, fille d'agriculteurs de la région de Saumur, j'étudiais l'économie. » Ils se virent et ils se plurent...

À la sortie de ses études, Philippe trouve un emploi aux pépinières Rey, dans le Var, où il fait ses armes. Marie le rejoint dans cette entreprise. Elle explique : « Je n'ai pas de formation scolaire mais j'ai acquis des notions de botanique et d'horticulture sur le terrain, de manière empirique. »

Le choix d'une niche

Bien vite est né le désir de bâtir un projet commun, celui de créer une entreprise. « Nous n'avions pas un sou en poche. Nous avons cherché du foncier, d'abord dans le Var mais les prix étaient trop élevés. » Une opportunité se présente près de Montpellier où une exploitation était mise en vente par la Safer, sans reprenneur car elle comportait une grande serre

de 2500 m² (multi-chapelles) qui n'intéressait personne (« nous l'avons toujours... »). Le Crédit Agricole accorde les crédits nécessaires à ce jeune couple qui avait établi un plan de développement crédible. L'endroit était bien situé, à proximité de Montpellier, des grands axes de circulation et de l'aéroport. Le contexte est favorable. Philippe a une idée en tête : cultiver des plantes méditerranéennes, la flore de sa région natale. À l'époque, il s'agit d'une niche intéressante (« Cela a bien changé aujourd'hui, avec la concurrence des pays comme l'Espagne »). De plus, le gel de 1985 a « boosté » le secteur, les particuliers devant regarnir leurs jardins. « Il y a eu une dynamique commerciale hors normes. »

Un couple complémentaire

Philippe et Marie créent leur gamme méditerranéenne avec pour but de produire pour le marché de gros. Ils achètent des jeunes plants, les élèvent tout en rénovant l'exploitation. S'ils n'avaient pas encore réellement de marché, il fallait bien produire pour montrer aux clients la gamme qu'ils leur offraient. Et d'augmenter régulièrement la surface de l'exploitation « pour continuer notre développement et nous assurer des marchés. »



Philippe et Marie devant la grande serre à l'origine de l'exploitation - © D.R.



Une « planche » extérieure montrant la diversité de la production - © D.R.

Auj
était
visi
clier
Les
men
plat

Mor
La g
Nou
soci
la fil
Le ve
de li
sema
loisir
verti
plus
Et le

Tou
- Po
du c
prop
de co
conc
prop
assor
au m
d'aill
Végé
En m
danc
élu p
Un si

Aujourd'hui, la démarche est plus étudiée. « Si l'objectif initial était d'avoir des lignées méditerranéennes, dès le départ nous visions la qualité, notre fil conducteur, et la satisfaction du client final, même si nous ne lui vendons pas directement. » Les tâches sont bien réparties : « Nous sommes très complémentaires. Mon mari veille à la production. Moi, je m'occupe plutôt de la gestion et j'assume un rôle d'ambassadrice. »

« J'ai épousé un homme et une passion ! »

Marie Levaux

Montée en gamme

La gamme évolue au fil du temps. « Il ne faut pas rester figés. Nous devons suivre l'évolution du consommateur et de la société. Nous devons avoir en permanence des antennes dans la filière et hors filière pour être à l'écoute du marché. » Le végétal est plein de contrariétés pour notre société éprise de liberté, reconnaît Marie. Avec les RTT, la cinquième semaine de congé, beaucoup de temps est consacré aux loisirs. Parallèlement, les cités se diversifient. On est dans la verticalité, on revient aux étages, avec des espaces de plus en plus minéraux, artificialisés. « On va avoir besoin du vivant. Et le végétal doit s'adapter à cette complexité. »

Toujours anticiper

« Pour envisager le marché, il faut se transposer à la place du client », estime Marie qui est en permanence dans la prospective. Face à un consommateur souhaitant le moins de contraintes possible, l'entreprise Cannebeth s'adapte. Le concept de « Tijardin Liberté » s'exprime dans une gamme proposant du prêt à poser, dans des pots avec réserve d'eau, assortis d'une mèche qui trempe dans la réserve. « ce qui offre au moins quatre jours de liberté ! » Tijardin Liberté vient, d'ailleurs, d'obtenir un « Innovert d'argent » au Salon du Végétal 2018. En matière de couleur, pour lancer un clin d'œil aux tendances, le fond de catalogue est basé sur le coloris de l'année élu par la société Pantone. Un site internet a été conçu pour la vente par correspondance.



LE CANNEBETH EN BREF



EMPLOYÉS

20 à 30

selon la saison

CLIENTÈLE

Jardineries, horticulteurs, collectivités, paysagistes et un petit marché via Internet

SPÉCIALITÉS

Bougainvillea (collection nationale CCVS),
Lantana camara (collection agréée CCVS),
ficoïdes, plumbagos, agapanthes...



40 000 m²
d'exploitation

dont 25 000 m² de surface couverte
et 15 000 m² en plein air



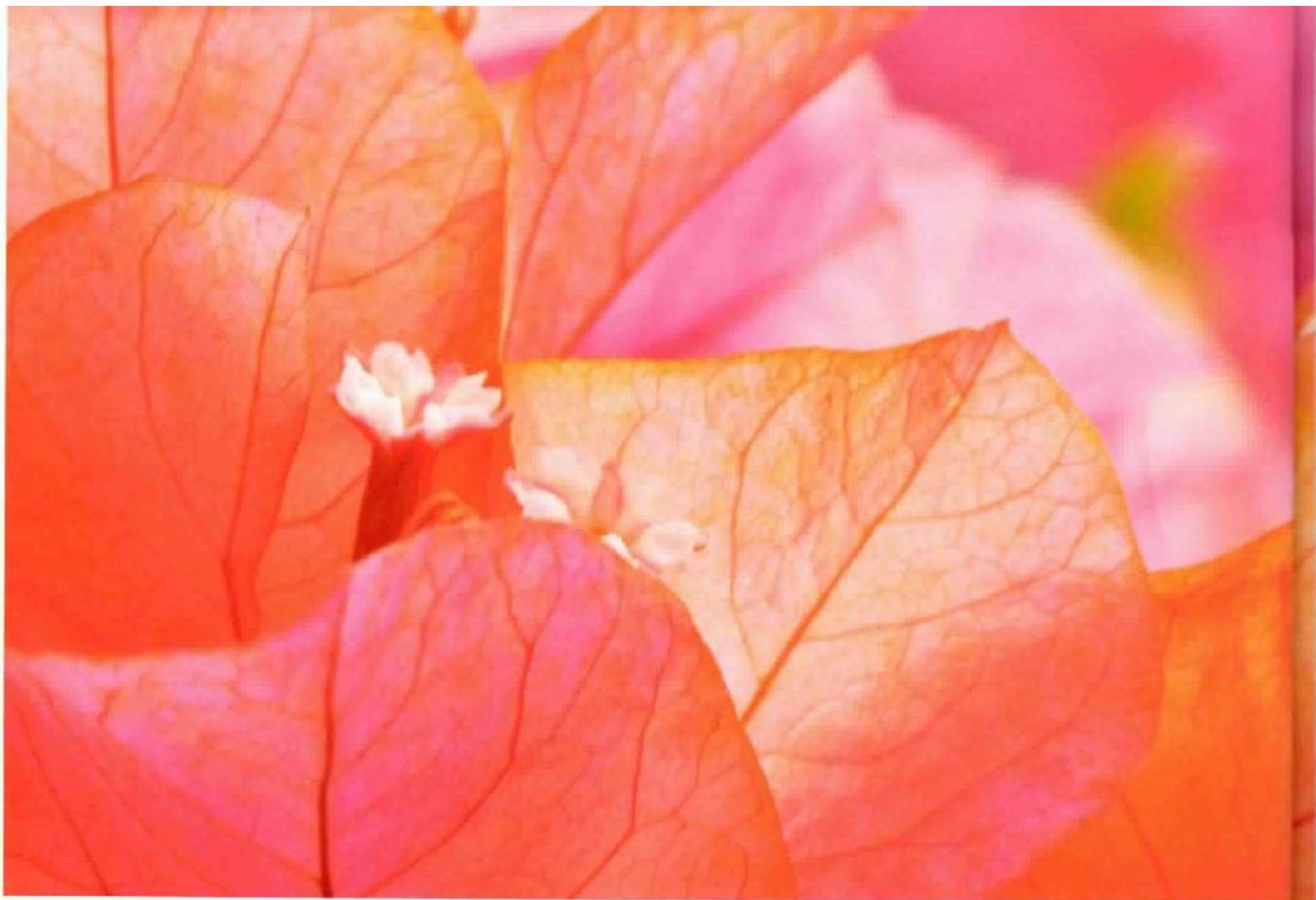
Éts Horticoles du Cannebeth
Philippe et Marie Levaux
Chemin du Cannebeth
34130 MAUGUIO

www.cannebeth.fr
www.tijardin.com

« S'il permet d'élargir un peu notre domaine de vente il contribue surtout à faire connaître la palette de nos différentes variétés. La notoriété est primordiale. » Et l'entreprise a été la première à mettre les codes-barres imprimés sur les pots en usine. « L'innovation est notre moteur. Nous devons aller de l'avant, c'est notre ADN ! »

Rigueur et qualité

L'entreprise a toujours misé sur la qualité. « En tant que producteur de « nature », le Cannebeth est conscient de son rôle dans la préservation de l'environnement », souligne Marie. Aujourd'hui, plusieurs certificats le prouvent : certification ISO 14001¹, MPS², certification environnementale officielle qui couvre l'ensemble des familles de produits, « Plante bleue »³, label national de référence des horticulteurs et pépiniéristes français reconnu HVE niveau 3 et, enfin, le label >



Trois variétés de bougainvillées, une des plantes phares de Cannebeth - © D.R.

« Fleurs de France »⁴ assurant l'origine française des végétaux. Au Cannebeth, si le développement durable est une motivation, une volonté, une culture, des actions, les relations humaines en font partie. « Nous avons envie de construire une équipe épanouie, femmes et hommes, de respecter le personnel qui travaille avec nous, même si cela reste un objectif à atteindre. »

Ce qui fait également la fierté de l'entreprise Cannebeth est sa reconnaissance par le CCVS (cf. encadré) pour deux spécialités phares de la maison : *Lantana* et *Bougainvillea*. « Être reconnu comme collectionneurs de ces plantes entraîne une légitimité de notre travail, une notoriété, un capital. Au Cannebeth, la quête botanique fait partie des plaisirs de notre métier. »

Une filière à stimuler

Marie ressent le besoin de faire bouger la filière. Elle assure d'ailleurs des responsabilités à la FNPHP (Fédération nationale des producteurs horticulteurs pépiniéristes) et à Valhor (Interprofession horticole). « En France, l'horticulture, telle que nous l'avons connue, est finie. On assiste à une transition

sociétale et politique. La filière doit en prendre conscience et s'adapter. Les consommateurs ont besoin de critères environnementaux, de vert, de bio, envie de nature et, paradoxalement, la profession souffre terriblement. On ne saisit pas les bonnes perches », déplore Marie en rappelant que le déficit de la balance commerciale du secteur horticole ne fait que s'accroître. « À mesure que nous faiblissons, les autres rentrent. On ne gagnera pas la bataille par du dumping. »

Marie reste optimiste pour son entreprise, qu'elle a bâtie avec Philippe sous le signe de l'amour : celui du métier et celui d'un homme et d'une femme. Et de conclure : « J'ai épousé un homme et une passion ! »

—
Jean-François Coffin

Journaliste et membre de la SNHF

¹ Certification ISO 14001 : www.iso14001.fr

² Certification MPS : www.cannebeth.fr/l-entreprise/notre-demarche-developpement-durable/certification-mps.html

³ www.plantebleue.fr

⁴ www.labelfleursdefrance.fr



Parmi les spécialités : les lantanas. En haut, 'coco milk'. De gauche à droite 'crépuscule', 'framboisine fleuron' - © D.R.

CANNEBETH RECONNU PAR LE CCVS

Le CCVS (Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées) a pour vocation de recenser, puis d'évaluer, en leur accordant un label, les grandes collections végétales à vocation botanique ou horticole. Cannebeth est reconnu pour ses lantanas et bougainvillées.

« Le 18 mai 2012, lors des journées des plantes de Courson, nous avons reçu notre diplôme de collection nationale CCVS du *Lantana* et collection agréée CCVS de *Bougainvillea* ». En 2015, l'entreprise reçoit le diplôme de collection nationale CCVS pour cette plante. « C'était pour nous un grand honneur, qui récompensait des années de travail, d'observation, de passion et de vigilance de tous les instants », savourea Marie Levaux.

Si elle souligne que « ces distinctions entraînent un gros travail de description botanique en plus de la collecte des différentes variétés », elle reconnaît « être fière que le fruit des efforts de toute une équipe soit reconnu au travers du CCVS ».

www.ccvvs-france.org/index.php/le-ccvs



CONSERVATOIRE DES COLLECTIONS
VÉGÉTALES SPÉCIALISÉES